

QUI SAIT ? suite 2018

par John SCARROTT

J'écris ces lignes au début de l'automne. De nouvelles feuilles QUI SAIT viennent de tomber sur la scène de la carte postale contemporaine. Participant à l'aventure en 2018 : Philippe Charron (10 CP), Ivan Sigg (17 CP), Christian Grégori (1 CP), Roland Vuadens (3 CP), Eric Meyer (7 CP), Scarro (1 CP), Daniel Brugès (2 CP), Marc Lenzi (4 CP), Jean-François Bottollier (5 CP), Ergon (4 CP) et Patrick Blanchard l'Imagier (6 CP).

Cette année, ont été rééditées par erreur 2 cartes (QS378 et QS379 de Roland Vuadens), qui ressemblent étrangement aux N° 11 et 31 de la série. Pour compenser cette erreur, le prix unitaire proposé est légèrement inférieur aux années précédentes.

De quoi s'agit-il, cette nouvelle saison ? Quarante ans après sa mort, Jacques Brel est ressuscité par Philippe Charron (QS349 - QS356), Tonton Mitterrand (QS357) et George Brassens (QS358) aussi.

Pour apprécier pleinement les créations d'Ivan Sigg (QS359 - QS374), il serait intéressant de les comparer avec sa source d'inspiration, notamment les vieilles gravures originales de Paul Avril et d'Alfred Paris (voir ci-contre). Déjà dans ces œuvres anciennes, le monde ressemble davantage à la fiction qu'à la réalité, mais ce monde devient plus étrange encore quand il est peuplé de gentils monstres qui sortent directement de l'imagination de l'artiste. Et, qui sait si le monde d'hier ressemblera au monde de demain ? Ivan Sigg, parallèlement à son travail de peintre, a dessiné pour les quotidiens *Le Monde* et *Libération* (de 1995 à 2007), dont on voit un autre exemple de son travail de métamorphose : QS375 - 'Agir !', œuvre plus puissante que la couverture originale ! (voir ci-contre) Et qui sait si on n'est plus celui que l'on croit être ? Eric Meyer (QS380 - QS386) continue de nous éblouir avec ses peintures éclatantes qui « inondent l'espace de leurs gestes tentaculaires, de leurs yeux sans corps, de leurs formes déchiquetées », en projetant « une image de la nature et de l'être qui ne se reconnaissent plus, qui recherchent leur clarté perdue, traduisant l'image d'un monde inintelligible, animé de forces terrifiantes » (Didier Henry - Arts Actualités Magazine). Marc Lenzi poursuit sa mission de mail artiste, en nous présentant parallèlement ses dessins de vaches dont la peau est transformée en œuvre d'art très coloriée (QS390, QS391), à l'image de ces vaches grandeur nature, fabriquées en fibre de verre, qui sont vendues dans le commerce. Grâce à la télévision, on sait que l'amour est dans le pré, mais le bonheur ? La réponse se trouve sans doute dans la question, posée par Daniel Brugès (QS389). La réponse suggérée par la question de Christian Grégori (QS376 - jamais 2 sans 3, QUI SAIT ?) semble plus optimiste, du moins vu du côté du peuple français.

La prochaine victoire dans 4 ans peut-être ? Cette année, pour changer un peu de ses photos inanimées (mannequins, statues...), Patrick Blanchard (QS403 - QS408) s'exprime sur un thème que l'on ne connaît pas trop de son travail, des photos qu'il aime prendre l'été à Antibes. Elles ne manquent pas d'humour.... Le pays change, les peaux sont peut-être encore plus bronzées, mais les Béninoises d'Ergon (QS399 - QS402) ne manquent pas non plus d'humour. Les personnages de Jean-François Bottollier (QS394 - QS398), qui travaille toujours par série de thèmes, peuvent paraître sombres en comparaison, un reflet peut-être de l'époque dans laquelle on vit. Sa dernière série (voir QUI SAIT saisons 2015 à 2017) s'est passée au Proche et Moyen Orient, et s'appelait les 'nouveaux comptes (et non 'contes') des mille et une nuits'. Cette année, c'est 'Des origines du mulet fertile' que l'on va découvrir. Parfois, confronté à une



image, on se demande dans quel sens il faut la regarder. Pour le 'Birdman' (l'homme oiseau) de Scarro (QS387), la question ne se pose pas, car elle se 'lit' dans les 2 sens : de haut en bas (avant la fête), et de bas en haut (le lendemain). Cette dernière image nous rappelle qu'il vaut mieux consommer avec modération ;). Je vous souhaite, cependant, à tous et à toutes de bonnes fêtes de fin d'année....

Suite (QUI SAIT 349 à 408), 60 cartes - éditées à 30 exemplaires à l'exception de la carte de Christian Grégori (40 ex) - au prix de 75 euros franco. Chez John Scarrott, 14 rue de la Folie Avoine, 94440 Marolles-en-Brie.



349 : Dans le port d'Amsterdam 1 (Philippe Charron)



350 : Dans le port d'Amsterdam 2 (Philippe Charron)



351 : Dans le port d'Amsterdam 3 (Philippe Charron)



352 : Dans le port d'Amsterdam 4 (Philippe Charron)



353 : Dans le port d'Amsterdam 5 (Philippe Charron)



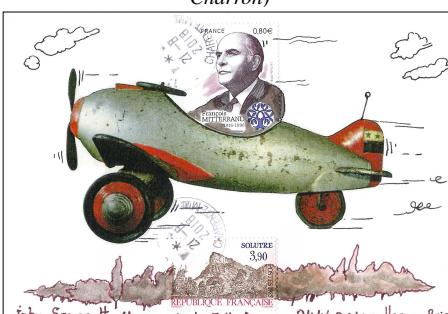
354 : Dans le port d'Amsterdam 6 (Philippe Charron)



355 : Dans le port d'Amsterdam 7 (Philippe Charron)



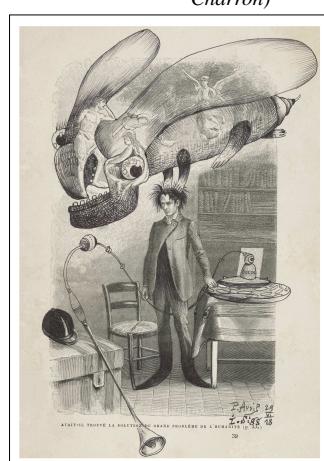
356 : Dans le port d'Amsterdam 8 (Philippe Charron)



357 : Depuis qu'il est parti au ciel, Tonton fait son pèlerinage à Solutré... (Philippe Charron)



358 : Gare au gorilliiiiiile ! (Philippe Charron)



359 : « Avait-il trouvé la solution ... » (Ivan Sigg - 2018)



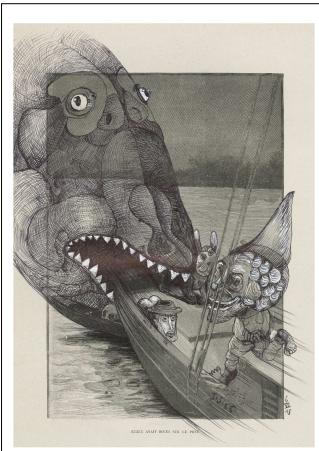
360 : « Il n'y a de dignité et de sécurité que dans la résignation » (Ivan Sigg - 2018)



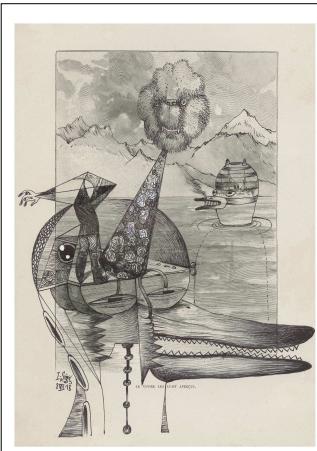
361 : « Ils vinrent passer la bête furieuse » (Ivan Sigg - 2018)



362 : « Les petits hobereaux sur leurs haridelles » (Ivan Sigg - 2018)



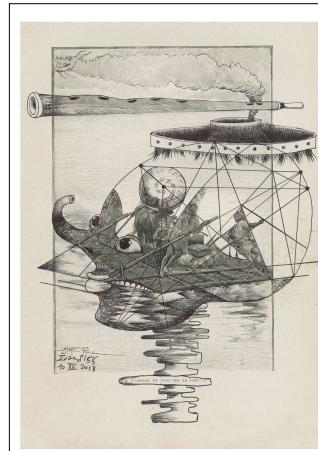
363 : « Euzen avait bondi sur le pont »
(Ivan Sigg - 2018)



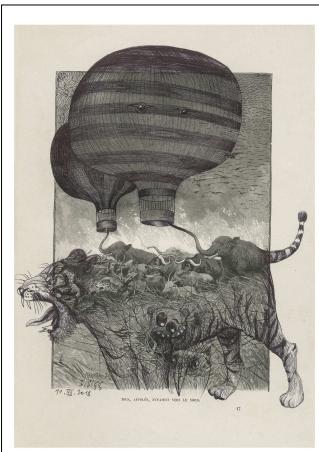
364 : « Le navire les avait aperçus »
(Ivan Sigg - 2018)



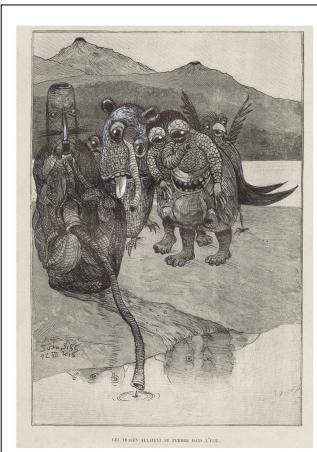
365 : « La barque n'était qu'une épave »
(Ivan Sigg - 2018)



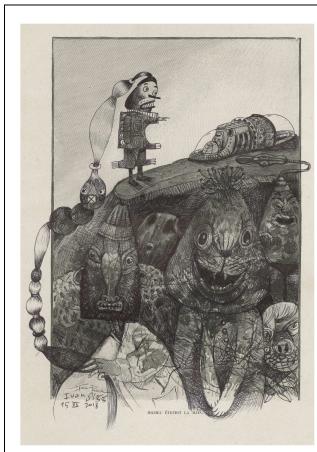
366 : « Il s'agissait de remonter le courant »
(Ivan Sigg - 2018)



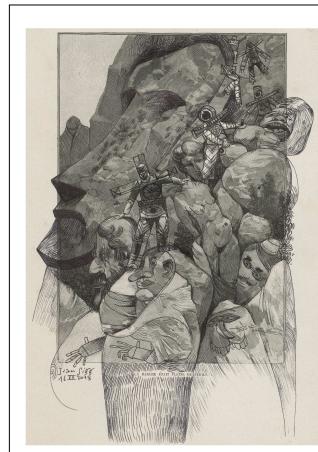
367 : « Tous, affolés, fuyaient vers le Nord »
(Ivan Sigg - 2018)



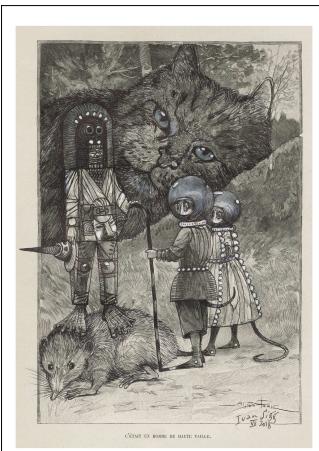
368 : « Ces traces allaient se perdre dans l'eau »
(Ivan Sigg - 2018)



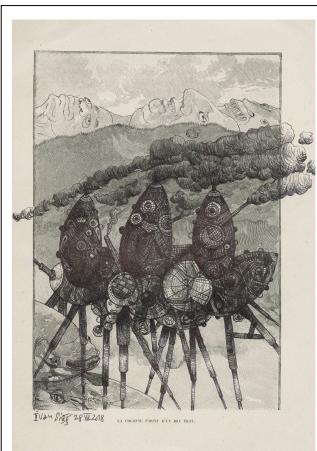
369 : « Michel étendit la main »
(Ivan Sigg - 2018)



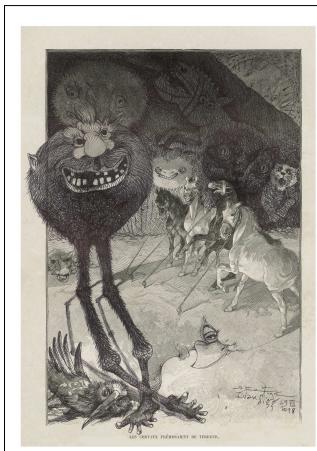
370 : « La marche était pleine de périls »
(Ivan Sigg - 2018)



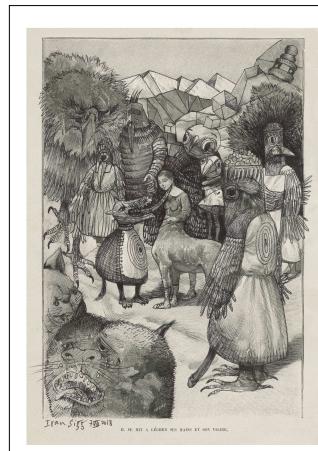
371 : « C'était un homme de haute taille »
(Ivan Sigg - 2018)



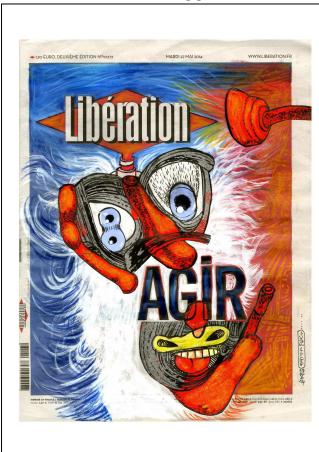
372 : « La colonne partit d'un bon trot »
(Ivan Sigg - 2018)



373 : « Les chevaux frémissaient de terreur »
(Ivan Sigg - 2018)



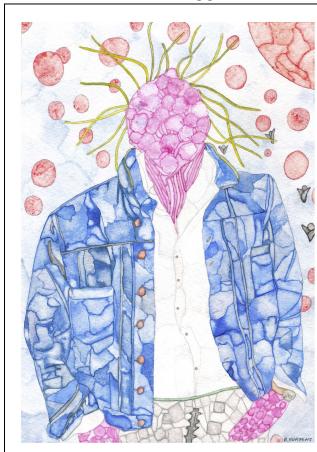
374 : « Il se mit à lécher ses mains et son visage »
(Ivan Sigg - 2018)



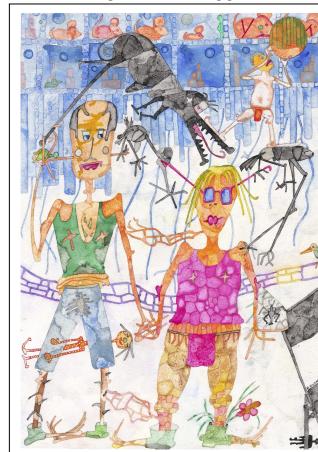
375 : « Agir ». Remix d'Ivan Sigg de la couverture du journal Libération



376 : Jamais 2 sans 3 (Christian Grégori) (*40 exemplaires)



377 : L'importance du vêtement
(Roland Vuadens)



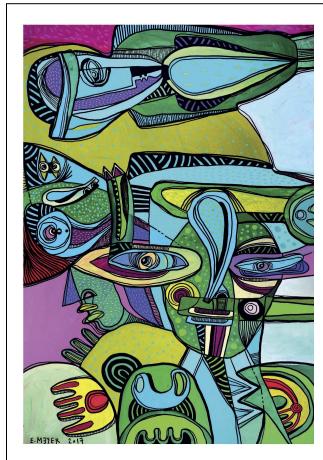
378 : Scotch et cocotte
(Roland Vuadens).



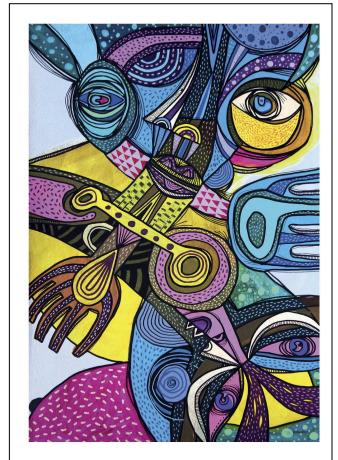
379 : Absolut Cocotte (Roland Vuadens)



380 : Profil (60 x 40 cm) (Eric Meyer)



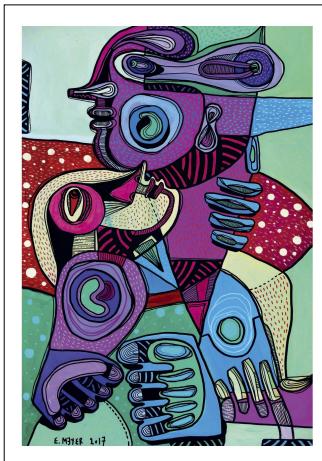
381 : Cartographie campagnarde (60 x 40 cm) (Eric Meyer)



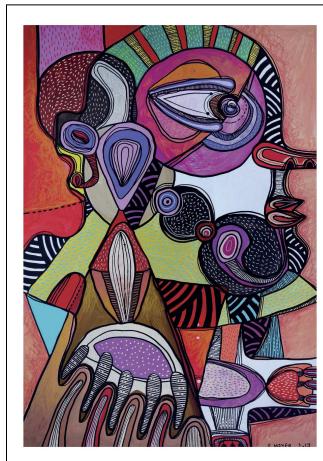
382 : Dans nos bras (60 x 40 cm) (Eric Meyer)



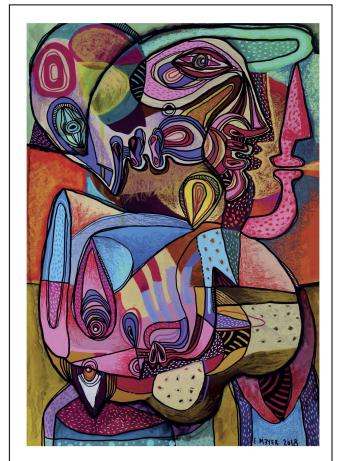
383 : Une aile qui pousse (60 x 40 cm) (Eric Meyer)



384 : La discussion (60 x 40 cm) (Eric Meyer)



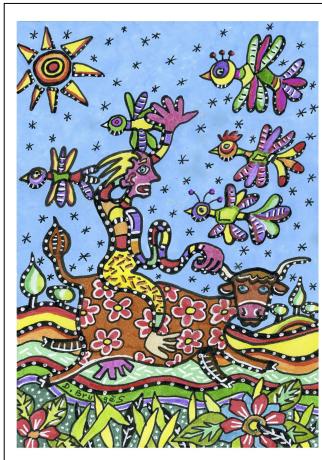
385 : Tête en croix (60 x 40 cm) (Eric Meyer)



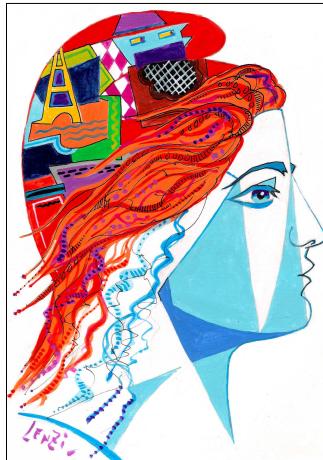
386 : L'un sur l'autre (60 x 40 cm) (Eric Meyer)



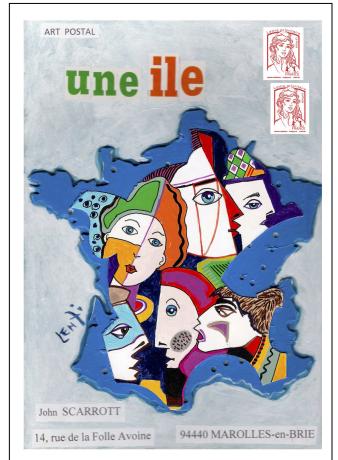
387 : Birdman (Scarro)



389 : Qui sait si le bonheur est toujours dans le pré ? (Daniel Brugès)



392 : Marianne (Marc Lenzi).
Art postal, janvier 2018



393 : Une île (Marc Lenzi).
Art postal, mai 2018



388 : Qui sait les paroles véritables du chant des loups ? (Daniel Brugès)



390 : Cowboy, cowgirl (Marc Lenzi)



391 : Cow smoke, cow pen (Marc Lenzi)



394 : Des origines du mullet fertile. Homogène 118 (48 x 63 cm) (Jean-François Bottollier)



395 : Des origines du mullet fertile. Homogène 165 (55 x 70cm) (Jean-François Bottollier)



396 : Des origines du mullet fertile. Homogène 167 (50 x 65 cm) (Jean-François Bottollier)



397 : Des origines du mullet fertile. Homogène 170 (50 x 65 cm) (Jean-François Bottollier)



398 : Des origines du mullet fertile. Homogène 178 (50 x 65 cm) (Jean-François Bottollier)



402 : Impressions béninoises 4 (ergon)



403 : Antibes, l'été 1 (Patrick Blanchard l'Imagier)



404 : Antibes, l'été 2 (Patrick Blanchard l'Imagier)



399 : Impressions béninoises 1 (ergon)



405 : Antibes, l'été 3 (Patrick Blanchard l'Imagier)



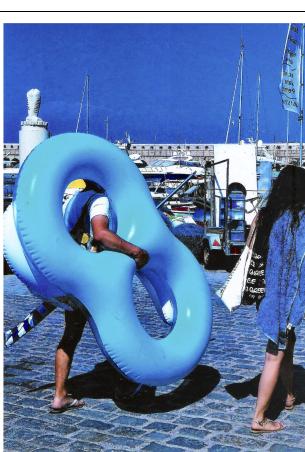
406 : Antibes, l'été 4 (Patrick Blanchard l'Imagier)



407 : Antibes, l'été 5 (Patrick Blanchard l'Imagier)



400 : Impressions béninoises 2 (ergon)



408 : Antibes, l'été 6 (Patrick Blanchard l'Imagier)

Les cartes de chaque artiste peuvent être commandées séparément chez l'auteur.

Les cartes des deux dernières saisons de la série (2016 / 2017) sont épuisées, mais il me reste toujours quelques CP des saisons précédentes. Si vous êtes intéressés, contactez-moi par email pour plus de détails (scarroj@yahoo.fr).

401 : Impressions béninoises 3 (ergon)